

2050 **LE COMMISSAIRE INTERNOSCIA :**

Merci. Bonne journée.

2055

PAUSE

Mme TAÏKA BAILLARGEON
Héritage Montréal

2060

LA PRÉSIDENTE :

Je rappelle les consignes : vous avez dix minutes de présentation et il y aura un échange et des questions pendant dix minutes avec les commissaires. D'accord ? Alors, allons-y.

2065

Mme TAÏKA BAILLARGEON :

Je vais mettre mon timer.

2070

LA PRÉSIDENTE :

Je vous avertis deux minutes avant la fin. O.K. ?

2075

Mme TAÏKA BAILLARGEON :

Ah bon. Parfait, fantastique. C'est la première fois en plus que je suis en présentiel. J'ai l'impression d'être à une soutenance de thèse. C'est un peu effrayant.

2080 **LA PRÉSIDENTE :**

Non ! On va être plus relax qu'une soutenance de thèse. Vous ne jouez pas votre vie ici.

2085 **Mme TAÏKA BAILLARGEON :**

Super, tant mieux. D'abord, les remerciements habituels. Donc, merci, Madame la Présidente, Messieurs les Commissaires de m'accueillir. Taïka Baillargeon, je suis directrice adjointe des politiques chez Héritage Montréal.

2090 Héritage Montréal, je pense que vous le savez, est un organisme indépendant qui œuvre depuis 45 ans à protéger et promouvoir le patrimoine architectural, historique, naturel, culturel et de la grande région métropolitaine. Donc, on a soumis à la commission un mémoire dans lequel on présente nos positions de manière plus détaillée. La présentation qui suit sera un résumé, somme toute.

2095 La présente consultation porte sur le projet de ville, c'est un document proposé par la ville de Montréal comme étape préliminaire du Plan d'urbanisme et de mobilité. L'exercice pour nous, est un exercice fort intéressant, notamment, via l'engagement des Montréalais et des Montréalaises, parce qu'il y a eu vraiment un important exercice de consultation qui a été engagé par la ville, puis c'est quelque chose qu'on veut souligner et saluer.

2100 Dans les deux dernières années, il y a eu une série d'ateliers et de consultations qui ont été organisés, puis là encore avec l'OCPM et notamment, les trois forums citoyens, il y a vraiment eu un exercice important.

2105 Et nous on a contribué donc à ces consultations-là de différentes manières, puis à chaque fois, on a rappelé l'urgence de mettre à jour le Plan d'urbanisme et de mobilité.

2110 Donc, le PUM, c'est l'outil le plus important, le plus puissant pour guider le développement physique, social, économique et culturel de Montréal de ces quartiers. Bon, bien qu'il serait pertinent de le renouveler à chaque cinq ans, les dernières modifications remontent à 2004, et ce document-là ne reflète plus le territoire tel qu'il est aujourd'hui.

2115 En témoigne d'ailleurs, les multiples projets traités à la pièce au cours des dernières années, et de dérogation en dérogation, on a démolit et défiguré bon nombre d'édifices. Et moi-même, je suis venue à l'OCPM à plusieurs reprises avec justement ce constat-là. Donc, on est content d'être ici dans ce processus-là.

2120 Mais, les commentaires donc présentés, vu notre participation, attendent de... des consultations aussi vont être beaucoup orientées sur le PUM à la lumière évidemment de ce qui a été proposé par le projet de ville.

2125 D'entrée de jeu, on voulait énoncer cinq grands principes qui devraient selon nous guider l'élaboration du PUM 2050. Ils sont en introduction du document de mémoire, donc je les rappelle : « *le PUM doit être fermement ancré dans le territoire, un PUM de, par, pour les Montréalais, pour Montréal* ».

2130 Donc, un PUM c'est quelque chose que j'ai mentionné aussi dans le mémoire, c'est, à la question qui est posée justement dans le projet de ville « qu'est-ce qu'on veut faire de Montréal ? », bien nous, on veut que Montréal soit Montréal. On veut vraiment partir de l'existant.

 Le PUM doit être énoncé de qualité et de valeur collective, plutôt qu'un amalgame de données et de projets. Donc, vraiment cette vision d'ensemble.

2135 Le PUM doit prendre acte quant aux questions de maintien, de requalification et d'enrichissement du patrimoine bâti et du paysage urbain, et ce, notamment dans un contexte de transition climatique. Je vais approfondir un petit peu bientôt.

2140

Le PUM doit se faire pédagogue plutôt qu'idéologue. Donc, on est beaucoup dans l'idéation avec le projet de ville, mais vraiment, il y a tout un aspect de ça qui doit être aussi dans la pédagogie pour être vraiment accessible, donc à la population, et le PUM doit rester pertinent à travers le temps.

2145

Dans ce contexte-là, ça nécessite d'être accompagné de suivis, d'ajustements, d'accompagnements, et aussi, des moyens d'action concrets. Une idée dont on parle souvent chez Héritage Montréal, c'est la mise en place d'une SIMPA du XXI^e siècle. J'en parlerai aussi un peu plus tard.

2150

Puis là, il y a toutes sortes de considérations qui suivent ces cinq grands principes-là concernant le patrimoine, la transition écologique, la requalification du patrimoine vacant et l'innovation. Donc d'abord, quelques mots sur l'importance du patrimoine.

2155

Héritage Montréal salue d'emblée la place qui est accordée au patrimoine dans le projet de ville, place qui semble quand même prometteuse pour le rôle qui va lui être accordé dans le PUM lui-même. Le patrimoine bâti, paysager et urbain, naturel, signe l'identité de la métropole et de ses quartiers, puis, c'est donc dans cet esprit-là que nous on dit que le Montréal du futur, on veut qu'il ressemble à Montréal.

2160

Nous croyons d'ailleurs que le futur Plan d'urbanisme et de mobilité doit être dûment montréalais, à la hauteur et à l'image de l'unicité, de la créativité et de la diversité de notre ville.

2165

Montréal, c'est plus qu'un centre que des quartiers centraux, c'est plus que le fleuve et la montagne qui sont vraiment quand même au cœur, c'est donc, oui, le Mont-Royal, le fleuve Saint-Laurent, un territoire d'ailleurs avec une topographie complexe, sophistiquée, avec des vues monumentales, diversifiées, qui sont tout à fait uniques.

Montréal, c'est l'Est et l'Ouest, et d'ailleurs, l'Est, c'est un secteur dont le redéveloppement mériterait d'avoir une attention toute particulière dans le PUM. Montréal, c'est de nombreux

secteurs industriels, mais aussi des sites institutionnels qui sont dévitalisés, que seront repensés dans les prochaines années.

2170

C'est un territoire dont la croissance en patchwork en annexant au fil du temps de nombreux villages, a permis une riche diversité culturelle, formelle et identitaire, et c'est intéressant, parce que, non seulement, ces villages-là ont des identités multiples, mais les frontières ont permis aussi de développer les frontières de ces différents villages.

2175

Ils ont aussi permis à travers le temps de développer tout un côté plus innovation, création, si on pense par exemple, au Mile-Ex qui s'est développé de façon, pas nécessairement officielle dès le départ, mais il y a quand même un élément intéressant au niveau géographique.

2180

Montréal, c'est aussi... Évidemment, les quartiers centraux, le métro, mais c'est aussi des banlieues dont certaines sont inspirées du mouvement City Beautiful. C'est des quartiers entiers de maisons vétérans, c'est d'anciens noyaux villageois, d'anciens sites de villégiature, c'est le Village gai, c'est Montréal-Nord, c'est Anjou, c'est LaSalle, c'est Lachine, c'est Pierrefonds-Roxboro, et ça, on ne le voit pas dans le projet de ville.

2185

C'est le canal de Lachine, c'est la Rivière-des-Prairies, c'est le pont de l'Île-aux-Tourtes, le pont Jacques-Cartier, Champlain, Victoria-Charles-de-Gaulle, Olivier Charbonneau, le tunnel Louis-Hippolyte-La Fontaine, et cetera, et cetera. C'est si riche en fait, qu'il faut en souligner les particularités et en célébrer la diversité.

2190

Le projet de ville semble partager cette vision. On nous dit d'emblée qu'il faut bâtir sur les atouts montréalais, mais on déplore une absence de référence concrète à Montréal et à ses quartiers. Le patrimoine aussi est également et largement traité comme une attraction, un objet architectural figé dans le temps qui agrémentent nos quartiers.

2195

Mais le patrimoine ne peut pas seulement faire figure de témoin historique, il doit participer au quotidien, il doit être préservé, protégé, mis en valeur comme un actif commun. Le patrimoine, ce n'est pas seulement l'affaire du passé, c'est un actif du présent et un moteur d'avenir.

2200 Ce qui m'amène à parler aussi du patrimoine dans le contexte de transition écologique. Donc, la transition écologique occupe vraiment une place importante dans le projet de ville, puis nous on salue cette initiative-là. Montréal peut et doit prendre des moyens clairs et déterminants pour contribuer à la transition.

2205 **LA PRÉSIDENTE :**

Il vous reste deux minutes.

Mme TAÏKA BAILLARGEON :

2210 Le patrimoine représente un fort potentiel en matière de développement durable, on le dit depuis des années, le bâtiment le plus vert, c'est celui qui existe déjà, mais ça peut aller plus loin qu'une simple phrase.

2215 On ne peut plus construire aujourd'hui au rythme où on construisait depuis la révolution industrielle. Il faut une vraie volonté de conserver ce qui peut l'être, il faut se doter des outils et d'expertises pour le faire, il faut aussi pouvoir innover en matière d'adaptation du déjà bâti, exiger la même qualité architecturale pour les projets de rénovation, de restauration et de réhabilitation que pour les nouvelles constructions.

2220 Et ne pas seulement adopter des principes de durabilité, mais privilégier la préservation et la réhabilitation sur la démolition. Donc, développer un réflexe patrimoine d'une certaine manière.

2225 Puis ça, ça va aussi pour tout ce qui est patrimoine vacant qui est quand même un problème très important à Montréal. La ville propose des transformations, notamment, de

quartiers industriels vacants. On propose que la même idée d'une vision puis d'une stratégie soit développée pour le patrimoine conventuel, religieux et institutionnel, qui a les mêmes problématiques, notamment, en termes de volumétrie, typologie, mais aussi en termes d'usage unique.

2230

Ils ont été construits pour un usage qui n'est plus nécessairement utile aujourd'hui. Donc, vraiment avoir une vision de réhabilitation puis une stratégie de requalification pour ces ensembles-là.

2235

Et pour finir, au niveau de l'innovation, c'est vraiment, on pousse beaucoup sur l'innovation dans le document, ce qui est très bien, mais encore une fois, on voit qu'il y a un gros gap entre des paroles et des principes et des outils pour l'accompagner.

2240

Si, on parle juste de l'urbanisme transitoire, ça fait des années qu'on en parle à Montréal, c'est dans tous les plans, mais encore aujourd'hui, on a la difficulté de faire ces projets-là, et ils ne sont pas mis en valeur auprès du public. Donc, il y a aussi une question de stratégie de communication et d'accompagnement auprès des citoyens quand on veut faire ces projets d'innovation.

2245

Je vais finir là-dessus pour le moment. Posez-moi toutes les questions.

LA PRÉSIDENTE :

2250

D'accord. Merci. Je demanderais à mes collègues ? Oui.

LE COMMISSAIRE CHARLES :

2255

Vous avez bien sûr nommé les diversités ou les particularités, et vous avez parlé... ce sont des particularités qu'on devrait célébrer. Mais, en même temps, on voit que cette diversité, c'est une diversité qui est plus une juxtaposition et non une diversité intégrée. Il y a un

éloignement – pour reprendre un peu votre présentation – il y a un éloignement, par exemple, entre Pierrefonds et Montréal-Nord. Compte tenu de (inaudible), comment on peut célébrer une diversité qui ne s'intègre pas ? Est-ce que vous avez des idées ?

2260 **Mme TAÏKA BAILLARGEON :**

Bien d'une part, que la diversité soit dans les exemples qu'on propose, se trouve dans les exemples qu'on propose, oui, c'est très différent Pierrefonds du centre-ville, mais c'est ensemble qu'ils font Montréal puis qu'ils font la diversité de Montréal.

2265

Donc, il y a quelque chose aussi dans promouvoir des grands projets dans la centralité versus à l'extérieur, mais en termes de, pour des niveaux plus patrimoniaux. Il y a des patrimoines dans chacun des quartiers de Montréal. Il y a des patrimoines importants qui ne sont pas nécessairement considérés. Il y a différentes échelles aussi. Donc, il y a ça, je pense.

2270

Il y a aussi la notion de... Ça va aussi pour l'innovation. On n'est pas obligé de tout concentrer dans les mêmes secteurs où il y a le plus de patrimoines et tout, donc il y a des choses à construire.

2275

Je pense que même juste dans l'imaginaire, parce qu'un projet de ville, c'est une vision. Puis le fait que dans cette vision-là, on... t'sais on lit ça, puis bon la montagne, le fleuve. On a l'impression d'être dans les quartiers centraux, vraiment.

2280

Dans la vision du vélo... puis, je pense qu'on veut tous avoir du vélo, une réflexion sur le développement durable, mais elle n'est pas pensée de la même façon dans les banlieues montréalaises qu'elle ne l'est dans les quartiers centraux, par exemple.

2285

Donc, avoir cette ouverture-là un peu dans la vision pour qu'elle inclue le grand Montréal, le Montréal au complet, et pas seulement comme la centralité qui va rayonner à l'international, par exemple. Donc, il y a vraiment cet élément-là.

2290 Mais on sait qu'il y a une sensibilité à cette diversité-là, mais c'est toujours la question d'avoir cette espèce de gap entre ce qu'on dit, puis finalement, ce qui est effectif. On a été extrêmement surpris de ne pas voir le redéveloppement de l'est de Montréal comme étant plus priorisé dans ce projet de ville là. Ça fait quand même quelques années qu'on en parle beaucoup. Tout le monde sait qu'on va développer beaucoup là-dedans.

2295 On parle dans le projet de ville de redévelopper des secteurs industriels, mais c'est sûr que les raffineries, c'est un des gros, gros projets qui va venir d'ici 2050. C'est étonnant qu'on n'en parle pas. On reste avec les termes plus anciens.

2300 Puis quand on parle de patrimoine, on fait la même chose. On parle d'un patrimoine très ancien et on ne considère pas nécessairement le patrimoine des années 60, 70. Donc, il y a une vision à développer qui correspondrait mieux à Montréal, ville moderne, ville industrielle, ville multiculturelle. Donc, ces éléments-là, on ne les voit pas tant, donc c'est un peu là-dessus, c'est dans ce sens-là que je le...

LE COMMISSAIRE CHARLES :

2305 Merci.

LE COMMISSAIRE INTERNOSCIA :

2310 Vous avez mentionné tantôt que Montréal doit ressembler à Montréal. Dans le PUM 2050, le patrimoine est, entre autres, un moteur d'avenir. Comment devrait s'insérer et être encadrée l'évolution architecturale et urbanistique dynamique dont nous sommes témoins face à cette affirmation-là ? J'ai pensé à ça hier en regardant les tours Maestria qui s'élevaient au-dessus de la place des Festivals. Toute cette modernité-là, tous ces développements majeurs là, comment ça peut s'insérer dans la vision qu'on veut avoir de Montréal ?

2315

Mme TAÏKA BAILLARGEON :

2320 Bien moi je suis vraiment... Je vais vous donner un exemple et vous me direz si ça vous convient comme réponse, mais je trouve que dans ce genre d'exercice là, on va souvent puiser dans ce qui se fait ailleurs. Puis, on se dit « Copenhague a fait ça, Stockholm a fait ça », puis vous ne serez pas surpris que je prenne des villes de ce coin du monde.

2325 Mais, la réalité, c'est qu'à Montréal, on a aussi une expérience dans le bâti historique qui peut nous apprendre aussi. Montréal, c'est une ville à échelle humaine; on est reconnu à travers le monde pour ça.

2330 Le quartier le plus dense, c'est le Plateau Mont-Royal qui est de trois à quatre étages. Est-ce qu'on est obligé d'aller dans le sens de la hauteur à Montréal? Est-ce que ça correspond à notre identité? Est-ce que c'est la façon de développer ou de densifier?

2335 Tout le monde s'entend sur le fait qu'il faut densifier, mais peut-être qu'on trouve une façon de densifier qui soit à la montréalaise, du type Plateau-Mont-Royal, duplex, tout ça. Évidemment, ça dépend aussi beaucoup des quartiers. Centre-ville, ce n'est pas la même chose que Rosemont ou que...

2340 Mais, il reste que sur la question des hauteurs – qui est quand même très importante dans le projet de ville, mais aussi dans l'imaginaire montréalais – bien on voit qu'il y a une espèce de présence de la façon de voir la densification qui n'est pas, qui ne se puise pas dans l'histoire de Montréal.

Dans le centre-ville de Montréal même, un centre-ville qui est quand même assez dense, on a de grandes places, on voit le ciel. Le ciel, c'est un patrimoine, c'est quelque chose qui est vraiment précieux à Montréal. Les vues, les paysages...

2345 Donc, de se baser sur notre expérience pour créer la densité à l'échelle humaine qu'on souhaite aujourd'hui, qui serait peut-être plus douce, qui serait peut-être un peu plus détaillée, où on va demander des amincissements de bâtiments, où on travaille vraiment le détail pour qu'ils puissent mettre en valeur l'existant au lieu de le cacher, de l'écraser. Voilà, c'est un exemple.

2350 **LE COMMISSAIRE INTERNOSCIA :**

 Vous mentionnez les vues justement qui se raréfient. Il y a eu beaucoup de constructions dernièrement de tours à peu près au même niveau. Comment remédier à ça ? Qu'est-ce qu'on devrait faire ?

2355

Mme TAÏKA BAILLARGEON :

2360 Bien il y a différentes choses, puis ça se traite beaucoup au cas. Mais nous, c'est quelque chose qu'on a présenté, justement à l'OCPM à plusieurs reprises. Puis, par exemple, avec l'exemple du La Baie, ce qu'on a recommandé, c'est un amincissement, notamment, de la... moins de hauteur dans ce cas-là, mais aussi, un amincissement. Puis aussi s'assurer que quand on fait ce genre de dérogation là, bien on n'est pas en train de créer un précédent pour comme la création d'autres tours dans les alentours.

2365 Donc, il y a vraiment, mais il y a différents principes architecturaux qui peuvent être appliqués pour éviter qu'il y ait justement ce genre de blocs massifs qui nous empêchent, parce que... Bon, on n'est pas encore là, mais on ne voit presque plus les Montérégiennes du Mont-Royal, c'est quand même fou, parce que c'est la famille géologique du Mont-Royal. Le fleuve non plus, il y a des lieux où on ne le voit plus alors que c'est vraiment cette percée-là qui fait aussi l'identité de Montréal.

2370

 Donc, c'est vraiment de partir de l'existant, en fait, de donner préséance à l'existant pour réfléchir l'avenir. On a fait des bons coups dans notre histoire, et je pense qu'on peut se baser sur ça, pour justement planifier l'avenir.

2375 **LA PRÉSIDENTE :**

Il nous reste deux minutes. Puis, vous avez dit que vous reviendriez sur SIMPA. Redites-nous c'est quoi là, S-I-M-P-A

2380 **Mme TAÏKA BAILLARGEON :**

2385 C'est le S-I-M-P-A. Je l'ai quelque part dans mes notes parce que je ne veux pas me tromper d'appellation. Ça a existé dans les années 80, 90, si je ne m'abuse. Donc, c'était la Société paramunicipale, une société paramunicipale qui avait le mandat de promouvoir le développement résidentiel, commercial et touristique de l'arrondissement historique du vieux Montréal, certes, mais aussi, ils avaient le mandat d'assurer la sauvegarde des bâtiments d'intérêt historique et en développant, notamment, des projets de requalification. Donc, c'est la SIMPA qui était le point de départ du projet, par exemple, du Bon-Pasteur qui est vraiment souvent nommé comme étant un grand succès.

2390

2395 Donc, non seulement ils avaient une capacité puis un pouvoir décisionnel, mais ils avaient une capacité de développer des projets. Ça, c'est quand même nouveau. Puis, on sait aujourd'hui que la ville a beaucoup de volonté, mais peu de capacité. Donc, c'est aussi de se faire acquéreur et porteur de projet, parce que des fois, on a l'impression qu'il y a juste la ville qui pourrait, mais en fait, la ville ne le fait plus. Il n'y a plus de développement de projet.

2400 Ce serait intéressant d'avoir, à tout le moins, quelque chose qui peut... Puis, ça va un peu avec ma réflexion sur le patrimoine vacant et la requalification. C'est d'abord de se doter d'une vision dans la requalification du patrimoine vacant.

Parce que, oui, on peut le faire à la pièce avec... je pense qu'il faut le faire selon les typologies, parce que techniquement, ça va être beaucoup plus simple de le faire comme ça, mais pas juste le patrimoine industriel, on a le conventuel, le religieux. C'est des problèmes qui sont déjà actuels puis qui vont devenir encore plus importants dans les 10, 20 prochaines années.

2405 On a déjà des dizaines, si ce n'est pas des centaines d'églises qui sont vacantes, qui s'écroulent puis dont il n'y a aucune vision stratégique à long terme. Et c'est pour ça que nous, enfin on pense que le PUM devrait s'accompagner d'une charte du patrimoine, puis aussi de plans stratégiques pour la requalification.

2410 Parce que dans une vision de transition écologique, on le sait aujourd'hui, on ne peut plus, là, construire. Il faut qu'on puisse amener les bâtiments à leur fin de vie.

LA PRÉSIDENTE :

2415 Écoutez, je vous remercie beaucoup, Madame Baillargeon.

Mme TAÏKA BAILLARGEON :

2420 Ça me fait plaisir. Merci beaucoup.

M. VICTOR BALSIS
AmiEs du courant Sainte-Marie

2425 **LA PRÉSIDENTE :**

Merci. Bonne fin de journée. Et j'inviterais, Monsieur Victor Balsis. Bonjour. Des AmiEs du courant de Sainte-Marie. Est-ce que vous avez un PowerPoint, Monsieur Balsis ?

2430 **M. VICTOR BALSIS :**

Oui (inaudible).